



Vol. II.

MONTREAL, JANVIER 1919

No. 1

Notes sur le Commerce du Cuir et des Chaussures

Ce qui se voit et se dit dans la rue. — Renseignements intéressants pour toutes les sections de ce commerce. — Le cuir et les chaussures au Canada et à l'Étranger.

L'opinion générale est que jamais depuis bien des années les affaires dans le commerce de détail n'ont été aussi actives et aussi profitables pendant la saison des fêtes. Cette remarque ne concerne pas seulement les grands centres, où les acheteurs se pressent dans les magasins, après les quatre années de restrictions imposées par la guerre. Les prix n'étaient pas si élevés et les profits n'étaient pas aussi grands peut-être qu'il y a deux ans, mais la vente a été beaucoup plus forte. Le résultat a été que les stocks qui étaient déjà peu considérables ont été épuisés, à ce point que des magasins n'ont plus en mains que quelques échantillons de marchandises. La combinaison de la température de la Christmas avec la célébration de la Christmas, suivant l'ancienne coutume ont fait le plus grand bien au commerce dans toutes les classes.

Quelle est la perspective? — Un réveil du commerce de détail pendant les trois dernières semaines révèle un optimisme des plus rassurants. Dans le temps qui s'est écoulé depuis la signature de l'armistice il y a eu de tous côtés un développement considérable dans les affaires. Il y a eu une activité confiante dans le commerce en général, spécialement au cours du dernier mois. Il y avait encore une certaine prudence et une disposition à agir avec circonspection, à s'arrêter et attendre les événements.

Puis il est devenu évident à mesure que les jours s'écoulaient que les affaires reprennent. Les rapports d'arrêt et de retrait de commandes sont moins nombreux, et l'opinion générale dans le commerce, aujourd'hui, est qu'il n'y aura pas beaucoup de changements dans les conditions, du moins pour quelque temps.

Le prix du cuir et des chaussures. — Il n'y aura pas de changement appréciable dans le prix des chaussures jusqu'à ce que les échantillons d'automne soient sortis. Les manufacturiers de chaussures ont été incapables de contrôler le marché pour répondre aux demandes actuelles et il est peu probable que le prix du cuir, dans les meilleures qualités, baissera d'ici à trois ou quatre mois. Les marchands de cuir disent même qu'ils ne pourront pas avoir de cuir en abondance et à meilleur marché avant six mois, mais ils pensent qu'à cette époque les affaires auront repris leur cours normal, que les matériaux s'obtiendront plus facilement et que les prix baisseront.

La lutte dans les prix commencera avec les échantillons de l'automne et de l'hiver prochains. Les affaires du printemps seront certainement bonnes. Le public veut des chaussures de prix et il aura l'argent pour les payer. Les rapports sur les ouvriers sans travail sont certainement exagérés. Un grand nombre de ceux qui travaillent dans les munitions se sont déjà placés, suivant leurs aptitudes, dans d'autres lignes. Les soldats sont pourvus pour au moins six mois. Les prochains six mois s'annoncent brillants, et c'est au marchand avisé de récolter tandis que le soleil brille.

Il donne l'exemple. — Il faut féliciter le gouvernement d'avoir convoqué une assemblée des manufacturiers de chaussures et des tanneurs au sujet des commandes de guerre qui ne sont pas terminées. Il eut été plus avantageux, toutefois, que le gouvernement ait réglé cette question de sa propre initiative.

Il y a certainement une activité des affaires qui aurait permis de régler une situation qui un moment a paru si lourde à ceux qui avaient pris des commandes de guerre, sur les sollicitations pressantes des autorités militaires.

Être appelé au téléphone et être averti que vous avez à cesser de remplir vos commandes peut être une façon de procéder militairement, mais même l'ordre de cesser le feu est toujours précédé de quelques arrangements définis pour indiquer comment la cessation des hostilités devra s'adapter aux conditions générales. Les arrangements faits paraissent être satisfaisants pour ceux qui y sont concernés et dans quelques circonstances, que l'on pourrait mentionner, sont plus avantageux que si les commandes avaient été exécutées.

La situation américaine. — Les rapports des États-Unis indiquent que le marché se ressent des premiers effets de la désorganisation qui a suivi l'annonce de la cessation des hostilités. Les manufacturiers déclarent que, depuis l'avis de l'enlèvement des restrictions il y a eu un plus grand intérêt de la part du marchand-détailleur, et plusieurs manufacturiers rapportent que leur production a augmenté de 25 pour cent le mois dernier. Les tanneurs rapportent un accroissement d'activité, spécialement pour les cuirs de qualité supérieure et les cuirs de couleur dont l'usage va pouvoir être repris avec plus de liberté. Le marché des peaux reste ferme, surtout pour les qualités supérieures qui sont en grande demande, les plus importantes variétés ayant été quelque peu négligées en raison des commandes de guerre. Les affaires s'adaptent, graduellement, aux nouvelles conditions, et d'ici un mois ou deux, on s'attend à ce qu'elles auront repris leur cours normal.